

Succès historique ou semi échec lamentable de la COP28?

Le 12 décembre 2023 par Sharon Zhang, TRUTHOUT, <https://truthout.org/articles/gore-cop28-on-verge-of-complete-failure-as-pact-omits-fossil-fuel-phase-out/>

Sharon Zhang est rédactrice à Truthout et aborde les thèmes de la politique, du climat et du travail. Avant de rejoindre Truthout, Sharon écrivait des articles pour Pacific Standard, The New Republic, etc. Elle est titulaire d'un master en études environnementales. On peut la suivre sur Twitter : @zhang_sharon.



Al Gore, ancien vice-président des États-Unis, s'exprime sur scène lors du New York Times Climate Forward Summit 2023 au Times Center, le 21 septembre 2023, à New York (Bennett Raglin / Getty Images for The New York Times)

«Ce projet servile semble avoir été dicté mot pour mot par l'OPEP», écrit l'ancien vice-président et défenseur du climat Al Gore prévenant que le sommet des Nations unies sur le climat COP28 est désormais «au bord de l'échec total» après que les dirigeants du sommet ont publié un projet d'accord qui passe entièrement sous silence tout appel à une sortie progressive des combustibles fossiles, sans laquelle il est impossible d'atténuer de manière significative la crise climatique.

Dans une déclaration cinglante publiée lundi sur les réseaux sociaux, Gore a prévenu que la conférence (<https://twitter.com/algore/status/1734238192608411989?s=20>), censée rassembler le monde pour lutter contre la catastrophe climatique, a été confisquée par ceux-là mêmes qui sont à l'origine de la crise, à savoir les industries des combustibles fossiles.

«La COP28 est sur le point d'échouer complètement, a écrit Gore. Le monde a désespérément besoin de sortir des énergies fossiles le plus rapidement possible, mais ce projet docile ressemble à un texte dicté mot pour mot par l'OPEP. Il est même pire que ce que beaucoup craignaient. Il s'agit d'un projet «des états pétroliers, par les états pétroliers et pour les états pétroliers»».

Mardi devait être le dernier jour de la COP28, mais la conférence joue les prolongations (<https://apnews.com/article/cop28-climate-summit-negotiations-fossil-fuels-dubai-b99445f9922879b48a4f7c9f0a51c190>) alors qu'aucun accord n'est en vue.



Marche internationale lors de la Conférence des Nations unies sur le changement climatique, COP28, à l'Expo City de Dubaï, aux Émirats arabes unis (COP28/Christopher Pike Réseau Action Climat)

De nombreux négociateurs (<https://www.reuters.com/sustainability/climate-energy/cop28-presidency-wants-historic-mention-fossil-fuels-text-up-nations-2023-12-12/>), dont l'envoyé américain pour le climat John Kerry (<https://www.politico.com/news/2023/12/11/fossil-fuel-phaseout-dropped-cop28-00131066>), s'opposent au projet en raison de ses faiblesses.



Sultan Ahmed al-Jaber, ministre d'État des Émirats arabes unis (EAU), PDG de l'entreprise publique Abu Dhabi National Oil Co. et président désigné de la COP28, lors du 14e dialogue de Petersberg sur le climat au ministère fédéral des Affaires étrangères à Berlin, en Allemagne, le 2 mai 2023 (Bernd Von Jutrczenka / Picture Alliance Via Getty Images)

«Il reste 24 heures pour montrer de quel côté penche le monde: du côté de ceux qui veulent protéger l'avenir de

l'humanité en donnant le coup d'envoi à l'élimination progressive des combustibles fossiles, ou du côté des pétrodollars et des dirigeants des compagnies pétrolières et gazières qui alimentent ce désastre climatique historique» a déclaré Gore.

«Pour éviter que la COP28 ne soit l'échec le plus embarrassant et le plus lamentable en 28 ans de négociations internationales sur le climat, le texte final doit inclure une formulation claire sur l'élimination progressive des combustibles fossiles ».

L'avant-projet a été publié (<https://news.un.org/en/story/2023/12/1144677>) lundi par le président de la conférence de cette année, les Émirats arabes unis, et appelle à une réduction de la «consommation et de la production de combustibles fossiles, d'une manière juste, ordonnée et équitable» plutôt qu'à une élimination progressive.

Il ne mentionne pas non plus les mots «pétrole» ou «gaz naturel» et on n'y trouve aucun engagement fort de la part des pays riches, comme l'a souligné un bulletin d'information de l'ONU. La conférence de cette année faisait déjà l'objet de toutes les attentions en raison de la qualité de pétro-État du pays hôte, ce qui, selon les défenseurs du climat, risquait de compromettre gravement les négociations.

En effet, peu de temps avant le début de la conférence, un rapport explosif (<https://truthout.org/articles/leak-shows-uae-planned-to-use-cop28-climate-talks-to-strike-fossil-fuel-deals/>) révélait qu'avant la conférence, le président de la COP28 et PDG de la compagnie pétrolière publique des Émirats arabes unis, Sultan al-Jaber, profitait de réunions avec des dirigeants mondiaux pour conclure des accords de vente de pétrole et de gaz.

Les défenseurs du climat se sont montrés furieux face à ce projet de texte, des manifestants se tenant à l'extérieur de la salle de conférence et scandant «ce texte est de la merde», selon Politico.



Justice Climatique Maintenant (Source Global Campaign to demand climate justice)

Dans une déclaration commune (<https://demandclimatejustice.org/2023/12/12/cop28-is-running-into-overtime-but-your-time-is-up-to-deliver-climate-justice/>) publiée mardi, un groupe de plus de 50 organisations œuvrant pour la justice climatique a condamné le fait que la conférence n'ait pas réussi jusqu'à présent à obtenir de résultats en matière de climat et à intégrer les voix des communautés marginalisées, qui se trouvent en première ligne de la crise.

La déclaration a été signée par des groupes tels que Corporate Accountability, 350.org, Indigenous Environmental Network et Friends of the Earth International. Ecrire les mots «combustibles fossiles» dans un texte n'a aucun sens si toutes les pages sont truffées d'échappatoires qui non seulement permettent mais exacerbent le règne actuel des combustibles fossiles.

L'action en faveur du climat est affaiblie si les principaux responsables ne sont pas tenus de rendre des comptes et de montrer l'exemple. Une élimination progressive est inutile si l'on ne dispose pas des outils nécessaires pour la mettre en

œuvre. L'action climatique est inutile si elle condamne des milliards de personnes à la mort et à la destruction, ont écrit les groupes. La COP28, qui joue les prolongations, risque d'être un piège mortel pour les communautés du monde entier».

Cet article est placé sous licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 4.0), et vous êtes libre de le partager et de le republier selon les termes de la licence.

SHARON ZHANG